

L'image que Jérémie avait de Dieu

Dayton Keese

L'idée que Jérémie se faisait de Dieu l'aida certainement à tenir ferme pendant ses moments de faiblesse. Puisque Jérémie nous révéla ces vérités, nous nous attendrions à ce qu'elles aient influencé sa décision d'apporter ses fardeaux à Dieu lorsque ceux-ci devenaient trop lourds à porter.

DIEU EST SOUVERAIN, IL RÈGNE SUR LES CIEUX ET LA TERRE (10.12-13)

Jérémie écrivit à propos de Dieu :

Il a fait la terre par sa puissance,
Il a fondé le monde par sa sagesse,
Il a étendu les cieux par son intelligence.
Lorsqu'il donne de la voix,
Les eaux s'amassent dans le ciel ;
Il fait monter les nuages du bout de la terre,
Il produit les éclairs pour la pluie,
Il fait sortir le vent de ses réserves (10.12-13).

La lumière que donne le soleil, le jour, et la lune la nuit n'est qu'une partie de l'ordre établi par Dieu. Même les mers respectent leurs limites et les oiseaux migrateurs suivent la volonté souveraine de l'Éternel (31.35-36 ; 5.22, 24 ; 8.7). Ces exemples quotidiens de la puissance de Dieu renforcèrent sans doute la confiance que Jérémie avait en la bonté de Dieu envers lui ; mais ce n'est pas fini !

DIEU DOMINE TOUT SELON SA VOLONTÉ (18.5-10)

Dieu n'est pas seulement le Créateur de la terre, de l'homme et des animaux, mais il se réserve aussi le droit de les commander comme bon lui semble. Dieu se référa à Neboukadnetsar, un souverain mondial, comme "mon serviteur". Dieu peut châtier une nation impie ou bénir

une nation qui le respecte (27.6-8 ; 18.5-10 ; 25.15-29¹). Bien que Dieu ait donné à l'homme le choix entre le bien et le mal², nous devons lui obéir, "ainsi nous serons heureux" (Jr 42.6 ; Rm 7.17-24 ; Hé 5.11-14). Le fait d'avoir compris le besoin d'obéir à Dieu dut motiver Jérémie. Chaque fois qu'il était faible ou qu'il doutait, le prophète en parlait à Dieu.

DIEU EST OMNIPRÉSENT (23.23-24)

Jérémie savait pertinemment qu'il ne pouvait pas fuir loin de la présence de Dieu. En 23.23-24, Dieu posa des questions difficiles :

Ne suis-je un Dieu que de près,
— Oracle de l'Éternel —,
Et ne suis-je pas aussi un Dieu de loin ?
Quelqu'un se cachera-t-il dans un lieu caché,
Sans que je le voie ?
— Oracle de l'Éternel.
Est-ce que je ne remplis pas, moi, les cieux et la terre ?

En Jérémie 49.10, Dieu révéla ceci au sujet de la nation d'Édom :

Je découvrirai ses cachettes,
Il ne pourra se cacher.

Dieu est proche ; il n'est pas loin de nous. Où que nous soyons, il est présent. Nous devons pren-

¹Bien que Dieu puisse renverser ou établir les rois (Dn 2.20-23), certains ne règnent pas selon son dessein ou sa volonté. Il faut comprendre qu'il existe une volonté de Dieu idéale (qui est bonne, droite et vraie) et qu'il existe une volonté de Dieu ultime (qui prévaudra à la fin, 1 Co 15.24-28 ; Ap 20.11-15). Finalement, Dieu permet que les hommes continuent dans leur méchanceté contre sa volonté (Pr 14.12 ; 20.24 ; Jr 6.16-19 ; Mt 7.24-28 ; Ga 6.7-9).

²Voir Josué 24.15 ; Genèse 2.9, 17 ; Deutéronome 1.39 ; Psaume 52.3-9 ; Es 5.20-23.

dre conscience que nous sommes aussi près de Dieu maintenant qu'il est possible de l'être sur cette terre et inversement, nous sommes aussi loin de Dieu maintenant qu'il est possible de l'être sur cette terre. Dieu est partout (Ps 139.1-18). Dieu pouvait donc encourager Jérémie même quand ce dernier se trouvait dans la cour de garde (Jr 33.1-14). Dieu ne tourna jamais le dos à Jérémie. Le fait que le prophète ait toujours pu parler avec Dieu lui donna certainement la force de rester constant.

DIEU EST OMNISCIENT (12.3)

Si Dieu a tout créé, il en découle forcément qu'il sait tout. Au niveau personnel cela veut dire qu'il nous connaît parfaitement ! Jérémie fit référence à cette clairvoyance divine à maintes reprises. En ce qui concerne les habitants de Jérusalem, Dieu parla de : "l'obstination de leur cœur mauvais" (3.17 ; 7.24 ; 9.13). Jérémie déclara que Dieu "sonde les reins et les cœurs" (11.20). Dieu lui-même dit :

Moi, l'Éternel, j'éprouve le cœur,
Je sonde les reins,
Pour rendre à chacun selon ses voies (17.10).

"Il voit les reins et les cœurs" (20.12 ; 17.9 ; 23.26). Un homme peut refuser de connaître Dieu, mais Dieu le connaît (9.5). En 29.23, Dieu affirma : "Je le sais et j'en suis témoin."

Comme Jérémie, chacun de nous doit proclamer :

Et toi, Éternel, tu me connais,
Tu me vois, tu sondes mon cœur auprès de toi
(12.3).

La certitude de l'omniscience de Dieu aida Jérémie à devenir plus confiant ; Dieu connaissait ses épreuves et ses tribulations !

DIEU TRAITE CHACUN INDIVIDUELLEMENT (1.4-19)

Puisque Dieu sait tout et connaît tout le monde, il nous connaît, vous et moi. Ceci nous permet d'avoir une relation personnelle et enrichissante avec Dieu. Bien que Jérémie ait été prophète pour les nations (1.10), Dieu l'envoya souvent vers des particuliers. En 39.13-18, Dieu donna un message personnel pour Ébed-Mélek, un eunuque éthiopien, qui s'était lié d'amitié avec Jérémie (38.7-13). Le chapitre 45 contient un message pour Baruch, le secrétaire auquel

Jérémie dicta la révélation de Dieu (36.1-4). Pacchour, le sacrificateur qui avait frappé Jérémie et l'avait mis aux entraves (20.1-6), ainsi que Chemayahou de Néhélam, un faux prophète (29.24-32), reçurent un message personnel de Dieu. Bien sûr, Dieu parlait souvent à Jérémie de tâches spécifiques qu'il voulait que le prophète accomplisse. Dieu fit des promesses particulières à Jérémie en ce qui le concernait (1.4-19 ; 15.19-21).

Finalement, toutes les fois où Jérémie semblait être seul, l'assurance de la présence de Dieu l'aidait à endurer les difficultés et à parler pour Dieu encore et encore.

DIEU AIME SON PEUPLE MAIS DEMANDE L'OBÉISSANCE (7.1-7)

Lorsqu'il proclamait : "violence et dévastation" jour après jour jusqu'à ce que le peuple complot de le tuer (11.19 ; 20.8 ; 26.7-8), Jérémie devait être absolument certain que Dieu aimait son peuple. Autrement, comment aurait-il pu continuer face à ceux qui l'accusaient de trahison (37.13-16 ; 18.18 ; 20.10) ? Il serait facile de diluer le message de Dieu et de conclure : "Peut-être suis-je trop brutal ou audacieux" (2 Tm 4.2-5 ; 1.7 ; 2 Co 3.12).

Bien qu'une grande partie du message de Dieu annoncé par Jérémie ait été négative, on voit tout de même clairement que Dieu aimait encore son peuple. J. A. Thompson dit :

L'Éternel avait choisi (*bahar*) deux familles, Juda et Israël du nord (33.24). Ce verbe n'est utilisé qu'ici, mais la même idée est présentée de plusieurs manières. Israël était "les prémices" (2.3) de l'Éternel, "une vigne (excellente)" (2.21), son "bien-aimé" (11.15 ; 12.7), son "héritage" (*nahala*, 12.7-9), sa "vigne" (12.10) et son "troupeau" (13.17) qu'il aimait d'un amour éternel (31.3). Comme Osée son prédécesseur, Jérémie décrivit la relation entre l'Éternel et Israël comme un mariage (2.2 ; 3.6sv.). Il mélangeait parfois les métaphores et appelait Israël des "fils" (3.19, 22 ; 4.22). Cette relation commença lors de la sortie du peuple d'Égypte (2.6) et découlait de l'amour de l'Éternel³.

Dieu offre l'amour inconditionnel. Par amour il envoie la pluie et le soleil sur les méchants et sur les bons et envoya même son

³J. A. Thompson, *The Book of Jeremiah*, The New International Commentary on the Old Testament (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1980), 109.

Fils mourir pour un monde pécheur (Mt 5.44-45 ; Jn 3.16 ; Rm 5.6-9). Cependant, pour recevoir l'amour rédempteur de Dieu, des conditions sont données ! Bien que Dieu envoie librement certaines bénédictions sur les méchants, il a des exigences pour ceux qui obtiennent une récompense et la victoire finale devant lui. Dieu aimait son peuple, mais il lui demandait l'obéissance et la fidélité. Israël était béni quand il vivait selon la volonté de L'Éternel (2.2-3). Le peuple avait vu et joui de l'amour éternel de Dieu (31.1-3). Jérémie leur dit qu'ils le pouvaient de nouveau s'ils changeaient de comportement (7.1-7).

Lorsque leur péché les mena à la destruction et à l'exil, Dieu déclara qu'un reste reviendrait (29.4-10 ; 44.12-14). Cependant, ce retour dépendrait de certaines stipulations. Dieu posa ces conditions : "Alors, vous m'invoquerez et vous pourrez partir ; vous intercéderez auprès de moi, et je vous exaucerai. Vous me chercherez et vous me trouverez, car vous me chercherez de tout votre cœur. Je me laisserai trouver par vous, — oracle de l'Éternel —, et je ferai revenir vos captifs" (29.12-14a).

Jérémie avait déclaré la désolation et la destruction. Il verrait en effet cet état de choses et pleurerait (Lm 1.1-15). Cependant, selon Lamentations 1.16, il vit de loin un consolateur qui pouvait ranimer sa vie. C. F. Keil écrit :

Jérusalem, la ville du grand Roi sur toute la terre, était en ruines, la Maison sur laquelle le nom de l'Éternel était invoqué avait été brûlée et le peuple de l'alliance était devenu un sujet de mépris et de dégoût pour tous les peuples. Mais Dieu n'avait pas rompu son alliance avec Israël. Dans la loi — [Lv 26 et Dt 30] — Dieu

avait promis que même quand Israël serait déporté et disséminé parmi les païens, il se souviendrait de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob et ne rejetterait pas complètement les exilés ; mais quand ils auraient payé la dette de leur faute, ils reviendraient de la captivité et Dieu les rassemblerait du milieu de tous les peuples⁴.

Ainsi, Jérémie regarda vers ce consolateur, ce "germe de justice" de David, qui pratiquerait "le droit et la justice dans le pays" (Jr 33.15-16 ; 1 Co 1.30 ; Ac 2.25-36 ; 13.22-23).

CONCLUSION

Ces grandes vérités signifiaient deux choses pour Jérémie. Premièrement, malgré les plaies et les pillages, Jérémie savait que grâce à l'amour fidèle de Dieu ils pourraient construire un lendemain meilleur (Jr 31.31-34 ; Hé 8.6-13). Deuxièmement, seule la soumission à Dieu permettrait au peuple de profiter de l'accomplissement de ces précieuses promesses (Jr 23.3-6 ; Hé 13.20-21).

Le grand amour de Dieu et ses promesses glorieuses permirent à Jérémie d'aller au-delà de la calomnie, de l'abus et de sa propre faiblesse. *Vous et moi, nous pouvons le faire aussi.* Que Dieu nous aide à nous souvenir de la fidélité de Jérémie lorsque nous traversons nos vallées de détresse. Jérémie savait que Dieu serait avec lui pour qu'il puisse tenir ferme ! Ainsi, l'image que Jérémie avait de Dieu lui permit de continuer à être le porte-parole de Dieu.

⁴ C. F. Keil et F. Delitzsch, *Commentary on the Old Testament*, vol. 8, *Jeremiah, Lamentations* (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., n.d.), 11.